

Claire Royer peut dorénavant s'adonner à sa passion et met à disposition de sa clientèle, des créations uniques et délicates qui raviront les amateurs de belles choses.



TEXTE : ALIX BELLAC / PHOTOS : STEVE EASTWOOD

Projet à quatre mains

D'UN LOCAL À UN ATELIER...



Des pièces fines et délicates réalisées avec passion, sont en vente dans la boutique.

De son sourire radieux de jeune femme bien à sa place, Claire nous parle de la genèse du projet, à savoir le local trouvé en début d'année 2019 et destiné à devenir un lieu de vie professionnel : « À la base, le local était clair, propre et à priori il n'y avait pas de grosses rénovations mais il fallait l'adapter aux contraintes de mon nouveau métier puisque j'avais décidé de me lancer dans le challenge professionnel d'ouvrir un atelier de céramique avec le matériel que cela induit (plusieurs fours volumineux, tours de potier etc...) tout ceci dans un timing serré.

Amandine Maroteaux, directrice artistique de l'Atelier Compostelle et en charge du projet, ajoute : « Il y avait un bon volume, ouvert et propre mais impersonnel. Il fallait également faire respirer les murs au sous-sol et respecter les normes de sécurité ». Et la jeune femme d'ajouter : « L'esprit du lieu est toujours à mettre en parallèle avec le but à atteindre ». Un programme précis qui aura duré quelques mois mais qui ne pouvait souffrir le moindre retard en raison de l'ouverture programmée. « Je suis d'abord allée visiter des ateliers pour bien comprendre les enjeux, comment l'espace pouvait être agencé au mieux, quel espace pour l'atelier, pour la boutique, pour le tournage ou le séchage. J'avais quelques semaines pour acquiescer une expertise sur un sujet nouveau. Claire et moi avons appris en parallèle des nouveaux métiers : devenir potière pour elle, et conceptrice de boutique-atelier céramique pour moi ». Amandine ajoute : « Dans ce type de chantier, il est fondamental de comprendre le métier et ses contraintes. Je suis allée visiter des céramistes pour m'imprégner du modus operandi, pour faire la différence entre la porcelaine et le grès... La jeune femme sourit et ajoute : « Je comprends mieux d'où peut venir la passion de la terre et du fait-main ».

Faire vivre les lieux

La jeune designer enchaine : « Claire allant travailler et animer l'Atelier seuls, il fallait que tout soit maintenable par une jeune femme. Tout ceci en gardant la circulation fluide dans tout l'atelier. Quand on trouve un endroit, il faut qu'il serve la marque : avancer en parallèle avec l'esprit que Claire voulait donner au lieu était l'objectif

premier. L'Atelier Compostelle ayant une antenne parisienne, le travail put être rapide et efficace ; le bureau de Paris s'est occupé de la partie conception et celui de Luxembourg, de la réalisation. Dès les prémices du projet, nous l'avons vu multiple, moderne, multi-usages et surtout sincères.

Une fois que les impératifs techniques sont définis et mis en place, il est aussi beaucoup question de poésie. Le plaisir esthétique est partie intégrante de ce genre de projets. Amandine renchérit : « Le travail de la terre et des éléments inspirés de la nature ont fait que, très vite, nous avons identifié une gamme de différentes essences de bois. Il convenait de concevoir un espace chaleureux, été comme hiver. La patine du temps compte, contribue au réconfort que l'espace apporte aujourd'hui aux élèves de Claire. Je devais dessiner de sorte à donner le sentiment que tout à toujours été là. Utiliser des teintures de terre et des pigments naturels, une palette chromatique adéquate en utilisant les couleurs tendance du moment mais un ton en dessous pour éviter la lassitude et le déjà-vu.

Pour ce projet, on ne peut ignorer que les axes étaient alignés, ajoutent les jeunes femmes. Pour preuve, l'anecdote autour des fours. Amandine le précise dans un sourire : « Étrangement et fort heureusement, ils furent livrés de la même couleur que les murs alors que l'on ne peut en aucun cas choisir leurs couleurs. Imaginez, souligne amusée la jeune femme, nous aurions pu nous retrouver avec des fours rouges ou oranges ! »

Quoi qu'il en soit, le résultat est là : Ici on voit tout... tout est beau et harmonieux. Les caissons de modularité s'adaptent aux saisons et aux collections. La lumière et l'énergie circulent. L'acoustique est bonne.

Pragmatique, Amandine ajoute : Quoi qu'il en soit et d'un point de vue immobilier, si le projet avait dû être ajourné, l'espace aurait pu être remanié aisément pour un autre projet professionnel, le local s'y prêtant totalement... et j'y aurais volontiers installé mon bureau ! Claire, sourit aux lèvres, renchérit : « Ma chance fut de pouvoir bénéficier de conseils précieux et avisés d'Amandine. Elle a parfaitement orchestré et lié les contraintes techniques jusqu'à la déco, en respectant ma personnalité. »

Chère Claire, à vous de jouer maintenant.



Amandine Maroteaux

Claire Royer

« L'esprit du lieu est toujours à mettre en parallèle avec le but à atteindre. »

Garder une circulation fluide dans tout l'atelier, créer une verrière tout en faisant circuler la lumière et en préservant l'acoustique. Pari tenu !

